Le secret de la prière

Ibn Al-Qayyim

Le secret et l'élément central de la prière est l'orientation totale du cœur vers Allah et la présence de tout son être face à Lui. Si le fidèle ne se dirige pas [totalement] vers Allah [durant sa prière], s'occupe d'autre chose, est distrait par les pensées qui lui traversent l'esprit, il sera alors comparable à une personne qui se rendrait auprès de son roi pour s'excuser de ses erreurs et fautes, l'implorer pour qu'il déverse sur lui les flots de sa bonté, de sa générosité et de sa miséricorde, lui demander subsistance pour nourrir son cœur, et ainsi être assez robuste pour le servir. Le voilà donc qui arrive face au roi, et il ne lui reste plus qu'à formuler sa demande, mais c'est alors qu'il se détourne de lui, et s'occupe de choses et d'autres, ou lui tourne le dos, et s'occupe de la chose la plus détestée et la plus méprisable aux yeux du roi [C'est sont les affaires de ce bas monde qui occupent l'esprit du fidèle en prière qui sont désignées ici.]. Il préfère donc cette chose à son roi, il en fait la direction de prière de son cœur, le lieu de son orientation et de ses confessions. Il envoie ensuite, en guise d'excuse, servants et employés pour servir le roi à sa place, tandis que le roi est témoin de cette mascarade. Cependant, la générosité du roi, sa bonté et son immense bienfaisance l'empêchent de renvoyer ces servants et employés, qui seront touchés par sa clémence et son indulgence. [L'homme représente le cœur distrait du fidèle en prière. Ses servants et employés représentent les membres de son corps qui effectuent, malgré son esprit distrait, les gestes de la prière]. Mais il y a une grande différence entre les généreuses parts de butin, légitimement distribuées aux combattants, et les résidus qu'on daigne accorder à ceux qui n'héritent d'aucune part de butin.

« Et il y a des rangs [de mérite] pour chacun, selon ce qu'ils ont fait, afin qu'Allah leur attribue la pleine récompense de leurs oeuvres; et ils ne seront point lésés. » ($Al-A\underline{h}q\hat{a}f$ v.19)

Allah a créé le genre humain pour Sa propre personne et Se l'est réservé. Il a créé toute chose pour et à cause de l'homme, comme dans ce récit où Allah aurait dit : « Ô fils d'Adam ! Je t'ai créé pour Moi, et J'ai créé toute chose pour toi. Par le droit que Je détiens sur toi ! Ne te détourne pas de ce pour quoi Je t'ai créé, en t'occupant de ce que J'ai créé pour toi. » Dans un autre récit, Allah aurait dit : « Ô fils d'Adam ! Je t'ai créé pour Moi, ne t'amuse donc pas. Je Me charge de ta subsistance, ne te fatigue donc pas. Ô fils d'Adam ! Cherche-moi tu Me trouveras. Or si tu Me trouves, tu auras tout trouvé. Mais si je T'échappe, tout t'échappera. Et Je dois t'être plus cher que toute autre chose. »

Allah a fait de la prière un moyen menant à Sa proximité, Sa supplication, Son amour et Sa compagnie. Entre chaque prière, le serviteur est à la merci de l'insouciance, de la froideur, de la dureté du cœur, du détournement, des erreurs et des péchés. Tout ceci l'éloigne de son Seigneur et l'écarte de Sa proximité. Il devient alors comparable à un être étranger à la servitude d'Allah, comme s'il ne faisait plus partie de Ses serviteurs. Il peut même aller jusqu'à se jeter de lui-même dans les filets de [Satan] l'ennemi, qui se saisira de lui, le ligotera, l'enchaînera et le jettera dans la prison de son âme et de ses passions.

Il souffrira alors, la poitrine serrée, accablé de soucis, de préoccupations, d'abattement, de remords, sans en connaître la cause. Mais la clémence de son Seigneur, le Très Miséricordieux, l'Affectueux, interviendra, et c'est la raison pour laquelle II a institué un acte d'adoration global, dont les éléments et les situations sont aussi variés que les événements qui ont croisé le chemin du serviteur, et sont proportionnels au besoin que celui-ci éprouve envers chacun des bienfaits que représentent les éléments de cet acte d'adoration.

Source : Les secrets de la prière (à paraître) Traduit et publié par les salafis de l'Est